



PC n°248

Mars à
mai 2023

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison
des adhérents du GONm
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire :

- Page 2 : Votre association
- Page 3 à 6 : Partager
- Pages 7 à 15 : Connaître
- Pages 16 à 18 : Protéger

1^{er} avril 2023 : prochaine AG à Mondeville
Changements de statuts :
nécessité d'un quorum de 250 adhérents :
mobilisez-vous



Colonie d'hirondelle de rivage (Photographie Luc Loison)



Votre association

Contacter le GONm

Adresse : GONm 181 rue d'Auge 14000 CAEN

Mail : secretariat@gonm.org

Tél : 02 31 43 52 56

Adhésions 2023

L'adhésion au GONm est due par année civile : n'attendez pas pour réadhérer à votre association au titre de l'année 2023.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Prélèvement automatique** : contactez le secrétariat au 02-31-43-52-56 ou par mail secretariat@gonm.org
- **Paiement en ligne** : en cliquant sur la page d'accueil du site Internet du GONm <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>
- **Par voie postale** : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site web).

Tarifs 2023 :

- Adhésion simple pour l'année 2023 : 30 €
- Adhésion membre familial : 10 €
- Adhésion simple petit budget : 15 €
- Adhésion de soutien : 45 € minimum
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : 15 €, ou 35 € pour les non-adhérents.

Rappels

- Site Internet du GONm : www.gonm.org
- Forum du GONm : forum.gonm.org
- Facebook : www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand
- Liste de discussion : https://frama-listes.org/sympa/info/gonm_liste

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois. Il est mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra : **en JUIN 2023**. Les textes devront nous parvenir avant le : **10 mai 2023**.

Ils ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci :

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Ninaï Fofana).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez Claire Debout au 06 85 66 15 32.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66% à 75% du montant versé selon les cas, dans la limite de 20% du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

Assemblée générale

La prochaine AG aura lieu à Mondeville dans les mêmes locaux que l'an dernier le 1^{er} avril 2023.

Notez-le sur vos agendas dès à présent.

La convocation sera envoyée début mars



Partager

Les liens utiles

Pour ceux qui le souhaitent, voici un certain nombre de liens utiles qui peuvent vous aider dans vos recherches d'informations, de documentation, etc.

- Le site Internet du GONm : <http://www.gonm.org/>
- Le forum du GONm : <http://forum.gonm.org/>
 - o Fil Les réserves du GONm : <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=644&p=8502#p8502>
 - o Fil Ressources communication : <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=708&p=8507#p8507>
 - o Fil les refuges du GONm : <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=571&p=8446#p8446>

Autres fils : à découvrir par vous-même :

- Faune-Normandie : <https://www.faune-normandie.org/>
- Consultation des archives du GONm : <https://archives.calva-dos.fr/ark:/52329/prjnh1m4vzck>
- Réseau des réserves de Normandie : <https://www.gonm.org/index.php?post/653>
- Bilan des observatoires : <https://www.gonm.org/index.php?post/656>
- Numéros des cormorans mis en ligne : <https://www.gonm.org/index.php?post/Le-Cormoran>
- Sommaires des numéros du Cormoran (voir détails page 12) : <https://docs.google.com/spreadsheets/u/0/d/17PtgDrUYKAZ-cgjwizrQ1WokQrVe-Dyac29bJjVgzk4tM/pub?output=html>

- Dépouillement et indexation des revues de la bibliothèque du GONm en dépôt à la Bibliothèque universitaire de Caen (voir détails page 12) : <http://www.gonm.org/index.php?post/Ressources-bibliographiques>
- Page Wikipédia du GONm : https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_ornithologique_normand
- Page Facebook du GONm : <https://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand>

Animation exceptionnelle au Marais Vernier et au Hode le samedi 3 juin 2023

Visite guidée exceptionnelle d'une réserve : les Courtils de Bouquelon, créée par Thierry Lecomte au sein du Marais Vernier dans l'Eure. Il nous expliquera ses techniques de gestion très particulières favorisant les milieux, les invertébrés et finalement les oiseaux.

Visite guidée par Thierry le **samedi 3 juin** matin. Prévoir des bottes ou des chaussures de marche.

Après un pique-nique convivial, nous poursuivons l'après-midi par une visite du Marais du Hode, réserve naturelle nationale gérée par la Maison de l'Estuaire.

S'inscrire rapidement auprès de claire.debout@gmail.com

Attention, il n'y a qu'une dizaine de places disponibles, merci.

Claire Debout

GONm, Ornithologie, avec un O comme Ouverture

Le 10 septembre dernier, un nouveau refuge décrit plus loin a été inauguré à Hyenville, près de Montmartin-sur-Mer (50).

La propriétaire, Nathalie Hédin, adhérente depuis 2014, a su transformer cette rencontre en une belle réunion de 28 participants en contactant ses amis, ses voisins, des adhérents du GONm...

La visite du site, condensé de paysage agricole traditionnel (bocage, chemins, prairies anciennes, zone humide, bosquets, ...) a permis de discuter de tout un éventail de sujets (vieux arbres, essences des haies, sources, entretien des déprises, valeur des prairies « maigres » ...) Nathalie avait même préparé tartes aux pommes et cidre normand pour conclure la rencontre. Deux des participants ont signé la nouvelle carte d'adhésion de sympathisants !

Cette inauguration aurait pu compléter un peu plus loin la page des refuges du Petit Cormoran, mais elle trouve tout autant sa place dans la rubrique « vie de l'association » par la démonstration du rôle de la convivialité dans la vie du GONm.

Merci Nathalie et Alain, correspondant du refuge de la Martinière.

Voir sur le fil des refuges du forum message 407 à

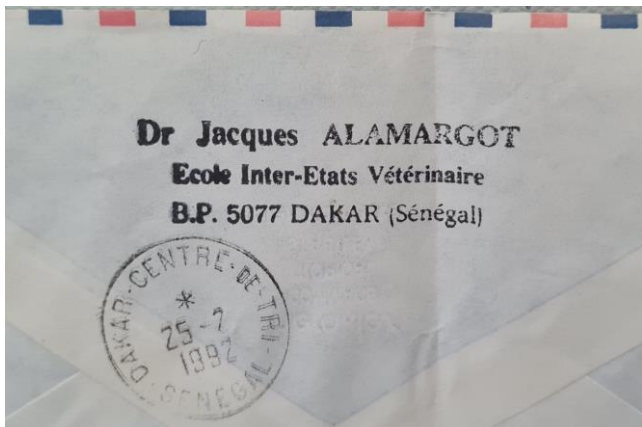
<http://forum.gonm.org/viewtopic.php?p=8357&highlight=r%C3%A9seau+des+refuges#p8357>

Jean Collette



Quand la philatélie rencontre l'ornithologie

Le mardi 24 février 1992, au bureau de poste principal de Dakar (Sénégal), j'affranchissais une enveloppe « par avion » de format standard de cinq timbres-poste sénégalais. Son destinataire était une banque saint-loise. Un coup de tampon au verso de l'enveloppe, mentionnait son expéditeur, en l'occurrence moi-même (cliché 1).



Originaire de Saint-Lô, je résidais alors effectivement à Dakar, depuis 1986, en famille, en tant qu'enseignant à l'École vétérinaire inter-états de Dakar. Ceci dans le cadre de la coopération technique franco-sénégalaise. Cette enveloppe, oblitérée au centre de tri de Dakar, est arrivée, je suppose en temps opportun, à son destinataire saint-lois.

Son contenu a été traité comme prévu. Les 5 jolis timbres sénégalais, complétés par une oblitération locale (cliché 2) ont manifestement séduit au moins un des personnels de la banque, ce qui a épargné la mise à la poubelle de l'enveloppe.

Plus rien jusqu'en 2022 ... C'est alors qu'Alain Brodin, saint-lois, membre du GONm et philatéliste depuis toujours, voulant étoffer sa collection de timbres du Sénégal, a fait part de sa recherche à son ami Patrick Potevin, également saint-lois et membre du GONm.

Effectivement Patrick trouve, dans une brocante de l'automne 2022, un lot d'enveloppes timbrées dont certaines du Sénégal. Il le donne à Alain, lequel en rangeant ses nouvelles acquisitions, s'aperçoit que l'expéditeur d'une enveloppe originaire de Dakar en 1992 était, oh surprise, Jacques Alamargot, une de ses connaissances du GONm, domicilié à Granville !

Il lui en a fait part immédiatement.





Et la voilà, 30 ans après son expédition, grâce aux trois compères (cliché 3), l'enveloppe a retrouvé son créateur ! Belle histoire, accessible à l'ornithologie.

Postface : Hugo Lecarpentier, journaliste de La-Manche-Libre à Granville, a pris connaissance de cette découverte fortuite. Il en a réalisé un article qui est paru en page 20 du numéro du 21 janvier 2023 de l'hebdomadaire régional. Notons la publicité pour notre GONm bien mentionné dans l'article !

Jacques Alamargot

De nouveaux salariés au GONm

De nouveaux salariés sont arrivés au GONm depuis l'automne dernier. Je vous les présente ci-après par ordre d'arrivée :

- **Arthur Outhier**, sigiste, s'occupera de cartographie et de la gestion des bases de données Faune-Normandie et Géonature dont nous vous reparlerons dans un prochain PC ;
- **Corentin Rivière**, technicien basé à Carrolles, remplace Fabrice Cochard parti pour une année sabbatique ;

- **Ninaï Fofana** est la nouvelle secrétaire du GONm ; c'est elle qui répondra au téléphone si vous téléphonez au local.

Notez que le local n'est désormais joignable au téléphone (02 31 43 52 56) que le matin ;

- **Guillaume Bénard** vient occuper un nouveau poste de salarié qui aidera les bénévoles actuels et futurs en charge de l'administration de l'association : il est directeur du GONm.

Sauf Corentin, les trois autres salariés sont basés dans les bureaux du GONm au 181 rue d'Auge à Caen.

Le GONm compte donc désormais 14 salariés en CDI. Nous bénéficions en outre dans le cadre du Mécénat d'entreprise de la présence d'une quinzième personne qui nous a aidés à expertiser notre fonctionnement afin de l'améliorer ce qui a abouti, entre autres, à la décision de création du poste de directeur et à une future réorganisation interne de notre fonctionnement (dont l'une des traductions concrètes sera la proposition de changement des statuts qui sera présentée à la prochaine AG : voir convocation à l'AG qui vous sera adressée sous peu).

Nous recruterons en outre des salariés supplémentaires au printemps pour faire face à une augmentation saisonnière de la charge de travail ; ainsi, ce printemps 2023, trois recrutements en CDD devraient avoir lieu.

Connaître

Des nouvelles de l'Atlas des oiseaux de Normandie

L'atlas paru il y a moins d'un an, début avril 2022, est un vrai succès de librairie et OREP a décidé de faire un retraitage de notre ouvrage ; le GONm a donc cet ouvrage en stock et vous pouvez passer au local pour l'acheter, ou le commander (45 €) et vous devrez payer en sus les frais de port.

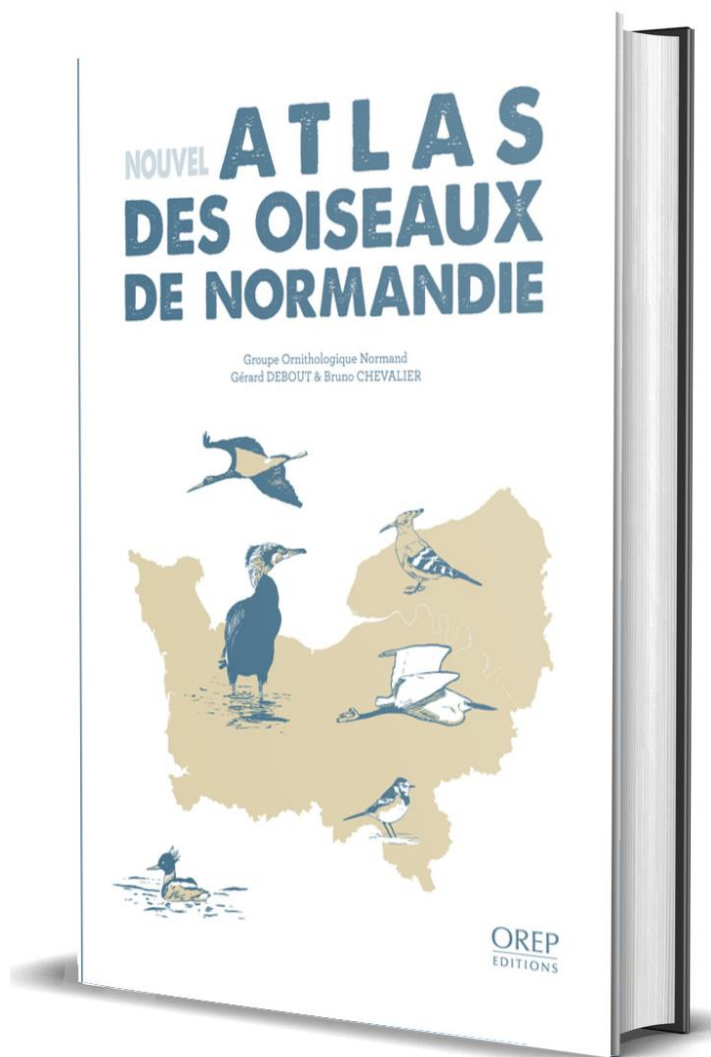
Par ailleurs, une exposition issue de l'atlas existe : elle présente les oiseaux nicheurs et/ou hivernants par grands types de milieux. Légère, facile à déployer, cette exposition a été fabriquée en double exemplaire et peut donc continuer à tourner dans la région.

C'est gratuit et la faire venir dans votre bibliothèque municipale, votre CDI, etc. ne vous coûtera que votre temps de bénévolat.

C'est un outil très utile pour parler non seule-



ment de l'atlas mais aussi des oiseaux de notre région :



les retours des 11 communes normandes qui ont accueilli l'exposition sur 17 semaines en 2022 sont tous très positifs.

Philippe Gachet (ph.gachet50@orange.fr) s'est chargé de gérer les plannings de cette exposition : contactez-le si vous voulez utiliser cet outil de communication.



Enquêtes au long cours

Enquêtes Tendances

15 février – 15 mars ; 15 avril – 15 mai ;
claire.debout@gmail.com

Enquêtes oiseaux échoués 2023

Cette enquête initiée par le GONM et menée au long cours par lui, a traditionnellement lieu le dernier week-end de février ; elle a commencé en 1972 et se prolonge sans interruption depuis 1974.

Les 25 & 26 février 2023, nous invitons les adhérents du GONM à se mobiliser pour visiter les plages à la recherche des oiseaux échoués.

Si vous souhaitez participer, vous pouvez contacter nos coordonnateurs départementaux qui organiseront les prospections de chacun des trois départements concernés :

Département de la Manche : Jocelyn Desmares jodesmares@laposte.net

Département du Calvados : Patrick Briand patrickbriand66@yahoo.fr

Département de Seine-Maritime : Thomas Domalain t.domalain@gonm.org

L'an dernier, 59 participants ont recensé 82 cadavres de 10 espèces différentes en Seine-Maritime, 9 cadavres de 5 espèces sur les côtes du Calvados et 76 cadavres de 13 espèces dans la Manche.

Les résultats sont à adresser à chacun des responsables départementaux, le plus tôt possible après le recensement, qui les enverront ensuite au responsable régional Guillaume Debout.

Les résultats normands seront ensuite repris dans un bilan global Manche Mer du Nord avec les résultats de EcoQO (cf. ci-dessous)

Guillaume Debout guildebout@gmail.com
Fabrice Gallien fabrice.gallien@gonm.org

EcoQO

Nous vous rappelons également que depuis 2013, en convention avec l'Office français pour la Biodiversité, le GONM, met en œuvre une étude permettant d'établir des indicateurs de l'état des mers et en particulier les indicateurs concernant la pollution par les hydrocarbures (via les guillemots) et les plastiques (via le fulmar boréal).

Il s'agit de ramasser les cadavres de fulmar boréal et de guillemot de Troïl découverts morts sur les plages afin de rechercher des traces externes et internes d'hydrocarbures sur les premiers et la présence de plastiques dans les estomacs des seconds.

Les 25 & 26 février prochains, mais aussi à tout moment de l'année, nous vous invitons donc à rechercher et collecter tous les cadavres de fulmar et de guillemot que vous pourrez trouver en prenant toutefois le soin de porter des gants. Pour cela, vous pouvez, avec la technique « crottes de chien sur le trottoir » (!), mettre le cadavre dans un sac plastique fermé hermétiquement lui-même placé dans un second sac, et noter le lieu et la date de collecte ! Des congélateurs de stockage sont disponibles à Caen, au SMEL à Blainville-sur-Mer mais également chez certains adhérents (nous contacter pour avoir les coordonnées). Si vous ne ramassez pas les cadavres, pensez à les localiser au mieux et à prévenir les coordinateurs locaux et régionaux afin d'organiser la collecte.

Cet hiver, en partenariat avec l'université de La Rochelle et dans le cadre du développement de parcs éoliens en mer au large des côtes normandes, vous pouvez également collecter les autres espèces d'oiseaux marins (hors goélands) afin d'en étudier le régime alimentaire (à partir de prélèvements sanguins) sur les côtes de Seine-Maritime, du Calvados et de la côte est du Cotentin.

Merci d'avance pour votre participation

Fabrice Gallien fabrice.gallien@gonm.org
Gilles Le Guillou gillesleguillou@sfr.fr

Enquête du printemps 2023

Enquête hirondelle de rivage

printemps 2023

Au printemps 2023 aura lieu le dénombrement des colonies d'hirondelles de rivage en Normandie, cette espèce dont les effectifs ont été estimés à 5 000 à 6 000 couples lors de l'enquête atlas de 2017 à 2019.

Elle niche dans trois milieux différents : les dunes, les rives des fleuves et les carrières de sable et de granulats. Ce dernier milieu est de moins en moins fréquenté car beaucoup de sites ont été fermés et ne répondent plus aux exigences de l'espèce.

Le département de la Manche est le plus peuplé avec 50% des effectifs nicheurs répartis principalement en baie du Mont Saint Michel, les havres de la côte ouest et les marais du Cotentin. Viennent ensuite l'Eure et la Seine-Maritime qui accueillent 30 % des nicheurs dans la vallée de la Seine, puis le Calvados avec 13 % des nicheurs et enfin l'Orne avec seulement 5 % des effectifs normands.

Cette enquête permettra de connaître l'évolution, depuis l'enquête atlas, de cette espèce insectivore ayant des exigences particulières pour nicher.

L'étude est à réaliser dans le courant du mois de juin, temps fort de la reproduction et consiste à visiter les colonies dont beaucoup sont connues et compter ou estimer la population nicheuse. Dans les fronts de dune et les bords de fleuves, l'érosion détruit les cavités d'une année à l'autre, par contre dans les carrières celles-ci ne sont pas détruites. Cette enquête demande simplement de la rigueur et ne nécessite qu'un passage dans le mois de juin.

Afin d'organiser l'enquête dans les meilleures conditions, avoir une couverture la plus complète possible et éviter les prospections multiples, je vous propose de me préciser dès maintenant les secteurs que vous souhaitez prospecter.

J'adresserai aux volontaires une fiche à compléter au début du printemps

Voici mon mail pour me contacter :

luc.loison@laposte.net

Comptant sur votre aide pour mener à bien cette enquête.

Luc Loison



*Hirondelle
de rivage.
Photogra-
phie Luc
Loison*

Espèces à étudier

Observatoire des espèces patrimoniales : réseau grand corbeau :

Bilan de la saison de reproduction 2022 en Normandie.

2022 est la dix-huitième année de l'enquête au long cours initiée en 2005, plus communément connue sous l'appellation **"Réseau Grand Corbeau"**, et qui repose sur la participation annuelle d'une vingtaine d'observateurs.

Le bilan provisoire de la saison 2022 indique un effectif à son plus haut niveau, avec 23 couples cantonnés ou sites possibles, qu'il faut considérer comme un minimum puisque deux sites connus n'ont pas été suivis et les observations suggèrent fortement que des sites restent non découverts.

Sur un échantillon de 14 couples nicheurs bien suivis : un seul connaît un échec (jeunes morts au nid), environ 40 jeunes arrivent à l'envol (maximum de 5 jeunes pour un nid)

soit une production très bonne de 2,85 jeunes par couple nicheur.

En 2021, l'évènement était le retour de l'espèce avec succès sur le littoral du Pays de Caux /76, secteur où elle n'avait pas niché depuis une douzaine d'années, confirmant la dynamique positive de l'espèce : aucune nidification n'est rapportée cette année mais les observations dans le département sont plus courantes, et un site possible est considéré dans le secteur de l'estuaire de la Seine.

De manière classique désormais, la population se répartit de manière égale sur les falaises littorales et les falaises intérieures (carrières en particulier) avec respectivement 40 % des sites chacun. Les 20 % restants concernent en 2022 des sites, possibles à certains, d'autres types (indéterminés, arboricoles ou anthropiques) : relevons une nidification réussie sur un pylône électrique.

La progression de l'espèce et la présence de nombreux immatures non cantonnés, rend plus difficile la localisation des sites non rupestres. L'enquête continue en 2023, n'hésitez pas à me faire part de vos observations en cours de saison. Une synthèse présentant les résultats depuis le début des années 2000 paraîtra dans un prochain numéro de notre revue scientifique Le Cormoran.

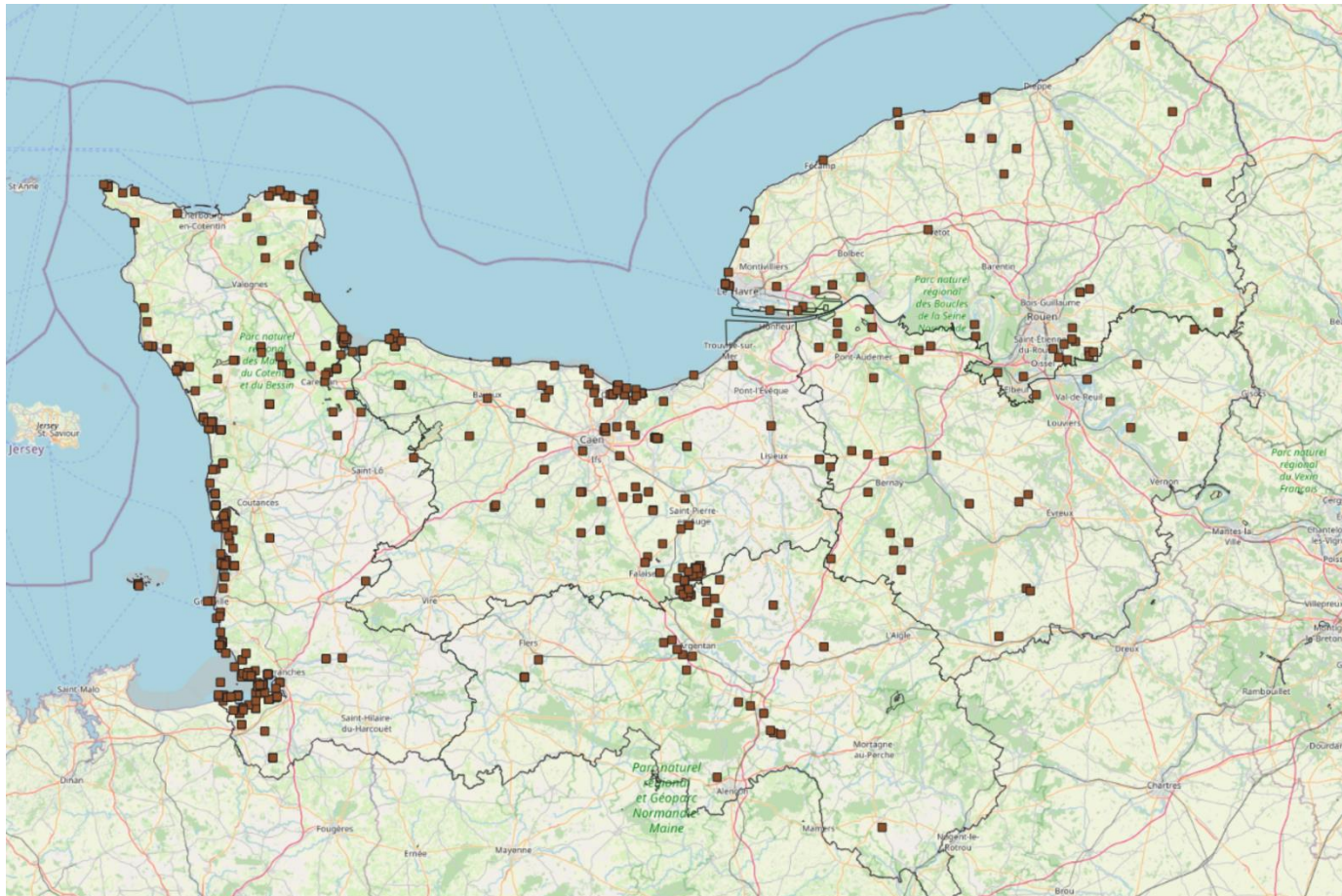
Régis Purenne purenne.regis@neuf.fr



Un grand corbeau adulte nourrit trois jeunes d'un œuf dur « oublié » par un touriste. Photographie Gérard Debout

Quelle espèce ?

Voici une carte reprenant les données d'observation du GONm avant fin 2021 pour une espèce d'oiseau hivernant en Normandie : quelle est cette espèce ?



Il s'agit de la carte des données de faucon émerillon, établie par Sébastien Crase.

Busards dans la plaine de Caen

Depuis quelques années, les campagnes de protection des busards nicheurs de la plaine de Caen ont repris (voir PC 246) dans le cadre de la conditionnalité PAC. Le GONm s'est donné pour mission de repérer des nids de busards pour les protéger de la moisson. L'opération a été facilitée en 2022 par l'utilisation d'un drone qui permet d'avoir des informations sur le contenu du nid pour une potentielle intervention de protection sans pénétrer dans la parcelle et donc sans laisser un cheminement pour les prédateurs.

Aussi, le GONm a déposé une demande de subvention auprès de la DREAL pour l'acquisition d'un engin dédié à l'opération dans le futur, demande qui a été acceptée.

Le drone que nous achetons sera un DJI Mini 3 Fly More Combo qui peut être utilisé sans licence, car en dessous de la masse seuil réglementaire (250 g.) (juste un enregistrement comme utilisateur).

Gérard Debout

Notes de lecture

Le pigeon biset est-il digne d'intérêt ?

Pourquoi n'a-t-on pas considéré le pigeon biset comme une espèce sauvage pour les différentes enquêtes comme l'atlas ou Tendances ou encore diverses études menées par le GONm ? Un récent article paru dans British Birds (Smith 2023) fait le point sur la question en Grande-Bretagne.

Le pigeon domestique *Columbia livia* se rencontre en ville mais aussi dans d'autres milieux, toujours en relation proche avec les hommes. Il est issu du pigeon biset sauvage domestiqué (colombiers ou élevages) qui est retourné à l'état sauvage et que l'on appelle pigeon féral. Les pigeons actuels sont largement issus d'hybridation entre le pigeon féral et le pigeon sauvage, lequel n'existe plus que dans des zones géographiques très réduites. Le biset sauvage est menacé d'extinction du fait de l'hybridation très importante avec le biset féral.

Comment les distinguer ?

Le pigeon biset de ville a des reflets verdâtres sur les côtés du cou, des teintes rosâtres ventrales. La cire du bec est large et ourlée. Les pattes sont emplumées. Le biset *Columbia livia* sauvage est caractérisé par un plumage gris perle plus uniforme (hormis les deux barres noires évidentes sur les ailes, communes à tous les bisets). Les reflets verdâtres du cou sont moins évidents et, surtout, la cire du bec est très étroite et le bec est plus fin. Sa tête est plus ronde.



Existe-t'il encore de vrais pigeons bisets sauvages ?

Des études génétiques menées par les anglais montrent que l'hybridation est très importante et que quelques restes de population sauvage avec très peu de signes d'hybridation avec les bisets féroces existent sur les côtes anglaises des îles Hébrides et en Ecosse, qui sont des zones importantes pour une éventuelle conservation de cette souche sauvage.

En France, le biset sauvage nicherait (?) en Corse, en Bretagne, avec une population estimée à environ 1000 couples. En Normandie, dès le XIX^{ème} siècle, les bisets sont considérés comme domestiques retournés à l'état sauvage donc féroces (Debout 2009). Pascal *et al.* (2006, cité par Debout *op. cit.*) ont même montré que certains pigeons féroces ont non seulement des caractéristiques génétiques de *C. livia* mais aussi de deux autres espèces, une asiatique et l'autre africaine.

Références :

Debout, G. *in* Debout, G. coord. 2009 – Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie. 2003-2005. Le Cormoran 17(1-2) :201.

Smith, W. 2023 – The undomesticated Rock Dove in Britain and the Isle of Man. British Birds, 116, 2, 70-76.

Claire Debout

Pigeon biset féral. Photographie Gérard Debout

Zones humides infos n°103

« Une revue transdisciplinaire sur les terres d'eau », c'est ainsi que se définit cette publication GRATUITE qui traite de sujets variés (histoire, usages, biodiversité, gestion...) mais ayant tous un point commun : leur relation obligée à l'eau.

Le dernier numéro traite entièrement des mares à partir d'un colloque tenu à Laon en octobre dernier.

Parmi les divers sujets, l'un a retenu mon attention : les bassins artificiels sur bête sont-ils des mares ?

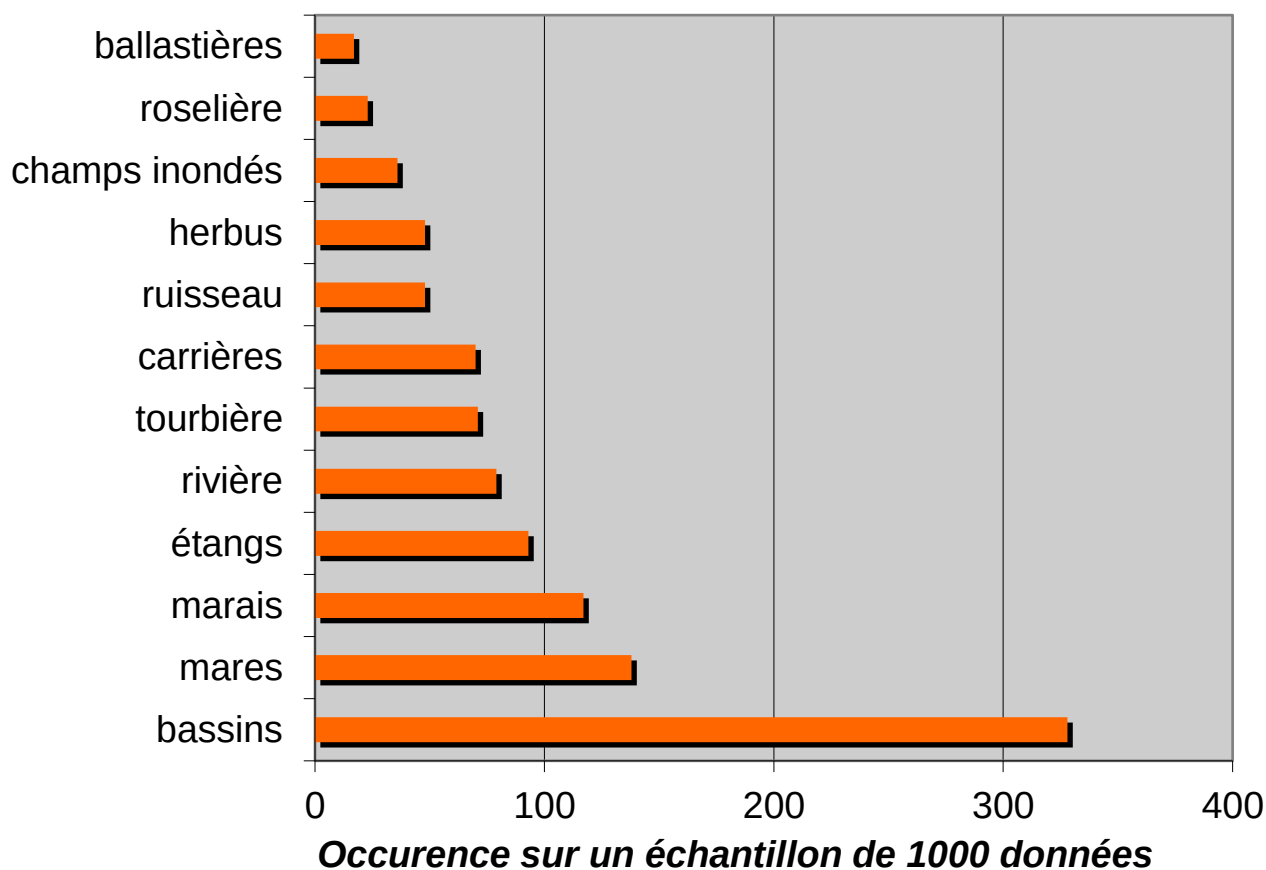
Du point de vue d'une grenouille, d'un chevalier culblanc ou d'un grèbe castagneux, la réponse est positive si quelques précautions sont prises, dont les aménagements des rives. Dans le prochain numéro du Cormoran (sous presse), je rapporte des observations réalisées sur les bassins d'orage de l'A84.

Comme le suggère la revue ZH infos, il faudrait que nos aménageurs de bassins modernes pensent aussi en termes de biodiversité. « **Les zones humides sont des milieux essentiels pour la biodiversité et les sociétés humaines.** Pourtant, elles sont en régression : 50 % des zones humides françaises ont disparu entre 1960 et 1990 et 41 % des sites évalués sur la décennie 2011-2020 se sont dégradés. Il est donc essentiel d'œuvrer pour leur préservation. »

Jean Collette

Pour lire ZH infos : s'inscrire à contact@snpn.fr

Principaux habitats fréquentés par le chevalier culblanc en Normandie



Le point sur la bibliographie en ligne

Deux outils sont proposés en ligne sur le site du GONm :

Les sommaires des numéros de la revue Le Cormoran :

<https://docs.google.com/spreadsheets/u/0/d/17PtgDrUYKAZcgjwzrQ1WokOrVe-Dyac29bJjVgzk4tM/pub?output=html>

494 lignes pour les numéros de 1969, volume 1(1) à 2020 (parution en 2022). Le dernier volume 22 avec les numéros 90, 91, 92 vous permet de lire, entre autres, un bilan de l'enquête Tendances, des variations saisonnières de l'activité diurne de l'avifaune de Tirepied, une annonce d'un nouveau nicheur normand : le grand-duc, un bilan sur les oiseaux de la plaine de Caen ou encore un bilan sur les oiseaux de la réserve de Chausey.

Le dépouillement des revues échangées avec Le Cormoran :

Plusieurs bulletins de liaison provenant de différentes régions françaises sont reçus au GONm (non dépouillées mais consultables).

Plusieurs revues scientifiques importantes ne sont plus échangées à cause d'une mise en ligne. Par exemple :

* Acta ornithologica

(<https://bioone.org/journals/acta-ornithologica>),

* Bird Study (<https://www.tandfonline.com/toc/tbis20/current>),

* J. Avian Biology (<https://onlinelibrary.wiley.com/journal/1600048x>),

* J. Field Ornithology (<https://onlinelibrary.wiley.com/journal/15579263>),

* Marine Ornithology (<http://www.marineornithology.org/content/get.cgi?p=idx>).

Cependant, la consultation gratuite des articles est possible en ligne, ils peuvent être

téléchargés sous forme de PDF, souvent gratuitement, pour les numéros anciens.

Actuellement 38 revues internationales sont reçues en version papier, sont dépouillées régulièrement et apparaissent dans le fichier Excel que vous pouvez consulter avec le lien suivant :

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1Q5WQUUxw6hUDGWjdJ6F_4RREZFzNG54cuWDA7elf9CQ/pubhtml#

Dans les deux cas, *Pour faire une recherche par mot-clé : faire sur l'écran Ctrl+F (ou Pomme+F pour les Mac) et écrire le mot dans la case de recherche qui apparaît.*



Bibliothèque Mazarine à Paris. Photo Gérard Debout

Claire Debout et Joëlle Riboulet sont disponibles pour répondre à vos interrogations et demandes d'article.

En espérant que cela vous incite à rédiger des articles à propos de vos observations et études.

Claire Debout

Qu'est-ce que NAO ? Ou North Atlantic Oscillation (ONA en français)

L'oscillation de l'Atlantique nord a été découverte en 1920 par deux météorologues, Friedrich et Walker.

C'est un phénomène associé aux fluctuations hivernales de la température, de la pluviométrie et de la fréquence et de la force des tempêtes.

Celui-ci peut être quantifié par un indice : la formule de Rogers (1984). Deux cas se présentent :

- **NAO Positif** = les vents d'ouest sont plus forts et plus fréquents et l'Europe du Nord a tendance à avoir une pluviométrie et des températures plus élevées que la moyenne. Pendant ce temps, la côte atlantique nord-américaine connaît des températures plus basses que la normale ;



- **NAO Négatif** = les vents d'ouest sont moins forts et moins fréquents et l'Europe du Nord a tendance à avoir des températures plus froides et une pluviométrie plus faible que la moyenne. Pendant ce temps, la côte atlantique nord-américaine connaît des températures plus élevées que la normale.

Depuis les années 1980, tout en étant très variable, l'indice NAO augmente (T. Osborn, Climate Research Unit, University of East Anglia). Pour en savoir plus : <http://la.climatologie.free.fr/nao/NAO.htm#index>

Quelles conséquences sur les oiseaux ?

Birkhead les a étudiées pour les guillemots nicheurs du Pays de Galles : plus le NAO hivernal est élevé, plus la survie adulte des guillemots diminue.

Par ailleurs, plus le NAO est élevé, plus la date médiane de ponte de ces guillemots est tardive.

Or, plus la date de ponte est tardive (fin mai plutôt que début mai), plus le succès de reproduction est faible.



Donc plus le NAO s'élève, moins la reproduction du guillemot est bonne.

En conséquence, les effets cumulés de la diminution de la survie adulte et de la baisse de productivité doivent conduire à un déclin des populations de guillemot, lié à l'augmentation de la fréquence des NAO positifs, elle-même conséquence de l'augmentation des températures mondiales.

On peut s'émouvoir à juste titre de la grippe aviaire mais il est des phénomènes sous-jacents plus discrets mais bien plus dévastateurs pour la biodiversité.

Un article de synthèse élargi à l'ensemble des oiseaux marins européens face au réchauffement a été publié en 2022 (Hakkinen et al. Linking climate change vulnerability research and evidence on conservation effectiveness to safeguard European seabird populations. Journal of applied ecology 59 :118-1186)

Gérard Debout. Texte et photographies

Protéger

Un Refuge à l'Établissement public de Santé mentale (EPSM)

Le site de l'EPSM de Caen, établissement de référence pour l'ensemble des soins de santé mentale sur le département du Calvados, est un remarquable espace vert clos de 14 ha, riche de pelouses, haies arbustives, vieux arbres d'une trentaine d'essences. En activité professionnelle de nombreuses années, adhérent au GONm et observateur régulier dans le parc, j'ai proposé que ce site protégé adhère au réseau des refuges : la convention fut signée le 4 mars 2019 avec le Directeur de l'établissement.



Plus d'une quarantaine d'espèces ont déjà été répertoriées. Cette année le faucon pèlerin est venu chasser depuis les tours de l'église St Étienne à proximité. En plus des relevés périodiques, chaque jour des informations sont enregistrées par les personnels de l'équipe des espaces verts, Quentin et ses collègues, associés à ce projet. Le rougequeue noir est particulièrement présent : nicheur, il offre chaque année de belles observations des jeunes à peine volant dans

les allées. Peu après la création du refuge, l'atelier bois de la Ferme thérapeutique de May-sur-Orne, animé par Perrine, a été sollicité pour la fabrication d'une trentaine de nichoirs pour petits passereaux et rapaces ; ils seront répartis ensuite sur l'ensemble du site pour un suivi pendant la période de nidification.

Le refuge sera également présent sur les ondes radio pour une semaine de diffusion journalière d'un reportage nature sur les activités du refuge.

Fin janvier pour le GCOJ, 3 mangeoires ont été réalisées par le même atelier maintenant animé par Florian. Elles ont été disposées par Quentin et son équipe dans le jardin occupationnel récemment créé par l'établissement pour les activités thérapeutiques de plusieurs services.

Un enclos pour chèvres et des ruches y sont déjà installés. Le comptage sera l'occasion d'inviter tous les volontaires de l'établissement à participer.

Des sorties régulières pour apprendre à reconnaître les espèces présentes tout au long de l'année avec un temps fort pendant la période de nidification ont été proposées aux services intéressés. La collaboration avec l'équipe des espaces verts se poursuit : aménagement de points d'eau, ensemencement de petites parcelles de plantes à graines, parcelles en

friche naturelle...

Le parc de l'EPSM de Caen est une terre d'accueil pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Sans être un lieu de loisirs, mais de soins, de nombreuses activités à destination des usagers ont lieu chaque jour. Comme tant d'autres, l'ornithologie y a sûrement une place.

Jean-Pierre Moulin,
correspondant du refuge EPSM Caen

Réserves

De gros travaux dans la réserve de Flers

La reconstruction de la mairie, victime d'un incendie il y a 3 ans, va entraîner des modifications dans la réserve de Flers. En effet, la municipalité de Flers va profiter des travaux engagés pour retravailler l'ensemble du site, composé d'un château du 18^e siècle monument historique, d'une futaie et de deux étangs. Ce sont les deux étangs qui vont être les plus modifiés.

En effet, les problèmes d'oxygénation en été, dus aux boues se déposant au fond des étangs, amenaient une mortalité anormale des poissons mais aussi un épisode botulique qui a décimé une grande partie des canards estivants en 2019.

La municipalité a donc décidé de vider les étangs fin juin 2023 afin de permettre leur curage. Cela aura des conséquences sur la nidification des grèbes huppés et l'estivage des colverts sur le site (1 couple de grèbe huppé

et une petite centaine de colverts en août). Les berges des étangs vont être refaites, les petits murets seront supprimés afin de refaire des berges en pente douce, plus favorables pour la pose des chevaliers en migration. Des plantes aquatiques seront installées pour entretenir et assainir l'eau des étangs. De plus la municipalité va profiter du curage du grand étang pour construire un îlot central pour permettre aux oiseaux de se poser, s'y réfugier et ne pas être dérangés.

Le GONm sera partenaire de la réflexion sur ces travaux qui, s'ils impacteront l'avifaune le temps des travaux, enrichiront la réserve d'un espace plus accueillant pour les limicoles en migration.

Etienne Lambert



SNAP (stratégie nationale pour les aires protégées) : et nos réserves ?

La stratégie nationale pour les aires protégées 2030 « ambitieuse » de protéger 30 % des espaces naturels nationaux d'ici 2030 (protection faible), dont 10 % en protection renforcée au niveau national ; ces objectifs sont ramenés à 22,5 % et 1 % en Normandie : quelle ambition !

Sachez que, d'ores et déjà, le département de l'Orne aurait plus de la moitié de sa superficie protégée du fait même qu'il y a deux vaste PNR. Vous avez tous remarqué en allant dans l'Orne à quel point cette protection de plus de la moitié du département sautait aux yeux : cela se traduit par pas grand' chose ... sinon rien.

Quant à la protection dite forte, il est peu probable que l'administration réussisse à atteindre les 1 % en 2030.

Il est donc toujours aussi incompréhensible que l'État refuse de prendre notre réseau de réserves libres en compte : le GONm est prêt à l'aider à atteindre son 1 % et celui-ci ne veut pas. Nous connaissons pourtant des réserves naturelles plutôt moins bien gérées que celles du GONm qui entreront sans coup férir dans ce petit pour-cent. Allez-donc comprendre !

La Baie de Seine occidentale est le premier site Natura 2000 en mer français à rejoindre la Liste verte des aires protégées et conservées de l'UICN.

Le site Natura 2000 de la Baie de Seine occidentale à l'est du Cotentin a en son cœur les îles Saint-Marcouf et, en particulier, la réserve GONm de l'Île de Terre.

Lors de la cérémonie des labels Liste verte de l'UICN à la COP15 organisée à l'automne, la Baie de Seine occidentale est devenue le **premier site Natura 2000 en mer français** à figurer dans cette Liste verte.

Cette labellisation est une reconnaissance et une garantie pour la mise en œuvre des mesures de gestion et de suivi, en particulier concernant les activités de pêche professionnelle et de loisir ainsi que la navigation.

Créée en 2014, la Liste verte des aires protégées de l'UICN est un label international qui a pour objectif principal de valoriser les sites et les pratiques exemplaires afin de faire progresser la gestion de l'ensemble des aires protégées.

Cette labellisation, concernant les deux îles de l'archipel de Saint-Marcouf, devrait aider l'État à résister aux assauts des « Amis » de

l'Île du Large dans leur volonté d'aménager cette île sans respecter le patrimoine naturel.

Gérard Debout. Texte et photographie

